

Salvan, les médias et l'Ordre du Temple Solaire

Les Editions Monographic, à Sierre, viennent de publier un ouvrage consacré par le sociologue Stéphane Haefliger au phénomène de l'irruption planétaire des médias dans la vie paisible des habitants de Salvan, après le drame de l'OTS dans la nuit du 4 au 5 octobre 1994.

Pendant une incroyable semaine, Salvan fit la «une» des médias du monde entier; une horde de journalistes investit le village, certains venus en équipes par hélicoptères, d'autres en car-régie, d'autres en véhicules de location.

Placés sous les projecteurs crus de l'actualité dévorant si souvent ses enfants, soumis à un flux continu de questions, en proie à la curiosité morbide des touristes, scrutés par les savants sondages d'experts de tous bords, traversés de rumeurs, ballottés de mensonges, harcelés d'extrapolations, leur intimité projetée par antennes satellites sur tous les écrans de la planète, les Salvanins eurent bien du mérite à garder leur sang-froid, les pieds sur terre et la tête sur les épaules. Certains n'en ressortirent d'ailleurs pas indemnes, et cette semaine de folie laissera tout de même quelques cicatrices.

Le calme revenu, l'auteur a patiemment recueilli les témoignages et la parole de cette communauté de montagne propulsée malgré elle dans le cirque médiatique ce



d'autant plus âprement que les témoins n'avaient rien vu, les acteurs étaient morts; les décors en ruine, les juges d'instruction

tenus au secret de l'enquête, alors que les médias avides de sensation; soumis à la pression de la concurrence, voulaient faire parler et donner à voir, quitte à faire déraiper la déontologie, à interroger de force des enfants et des grands-mères, voire: à acheter des témoignages...

Heureusement, autant le dire sans ambages en guise de conclusion: tel l'irréductible Astérix résistant à Tintin reporter (!) ou aux médias assimilés à des envahisseurs romains, les Salvanins ont su résister à l'invasion journalistique tout comme à la présence de POTS sur leur territoire. Dans ce petit village de montagne (qui en avait vu d'autres...), la société de communication et ses pseudo-héros ont finalement rencontré... une société de l'excommunication !

Simone Collet

Rendez-vous, 28 octobre 1996

Salvan 2006

Aubert, Campiche, Chaumeuil, Delorine, Eggs-Mottet, Facon, Hall, Huguenin, Introvigne, Keller, Leleu, Marhic, Pearson, de Vailly, Vuarnet: les auteurs s'étant penchés depuis deux ans avec plus ou moins de sérieux sur les mythomanes de Salvan ne manquent pas. Difficile de s'y retrouver, d'autant plus que la presse quotidienne et hebdomadaire n'a pas manqué de nous abreuver régulièrement de scoops les plus contradictoires à propos d'une histoire confuse que ses acteurs ont délibérément mise en scène comme un spectacle, afin d'accéder au mythe par la dérive médiatique: a star is born, le transit a réussi.

Deux livres parus le même jour viennent heureusement mettre un peu d'ordre dans ce foisonnement d'interprétations. Le pre-



mier a été rédigé par Jean-François Mayer. Les Mythes du Temple Solaire, aux éditions Georg, un livre qui contribue à dissiper les rumeurs et les fantasmes par une sérieuse lecture des sources. L'auteur-grand spécialiste des nouvelles voies spirituelles-démonte soigneusement les procédés de mythologisation mis en oeuvre par la secte.

C'est à la réception de cette mise en scène, et à son remake médiatique que s'attachent d'abord les analyses du second ouvrage, La Société d'excommunication, de Stéphane Haefliger, paru chez Monographic. La description de ce magic circus est proprement époustouflante, mais l'analyse de cette seconde mythologisation ne constitue que le premier moment d'un programme complexe qui s'achève par la reconstruction de la mise en sens qu'en a

fait Salvan. L'intérêt de cet ouvrage réside dans le fait qu'il constitue un manuel, l'affaire citée n'étant qu'un paradigme qui pourrait désormais se décliner; nous pouvons y lire avec son auteur une propédeutique à un questionnement bien plus urgent au moment où le Valais est tenté par un autre holocauste: les jeux olympiques. Si l'on en croit le modèle salvanin, le Valais ne s'en sortira pas indemne; loin d'être une occasion d'ouverture à l'autre, sa médiatisation forcenée risque d'aboutir à un enfermement, à la société d'excommunication. Cette logique est parfaitement décrite. Reste alors à en éviter la mise à feu. Pour cela, il serait bon qu'à la manière de Jean-François Mayer quelqu'un nous écrive très vite un petit opuscule intitulé: Les Mythes de l'Olympisme.

Daniel Rausis